

AÏN-TÉMOUCHENT

Le FLN haut la main

Le fait marquant de ces élections locales du 29 novembre 2012 est le net recul des islamistes qui n'ont remporté qu'une seule commune sur les 28 que compte la wilaya d'Aïn Témouchent, tandis que l'ex-parti unique a rafflé une dizaine de communes et reste dominant aussi bien au niveau des APC qu'à l'APW où il a raflé 12 sièges sur les 39 à pourvoir.

Le taux de participation a atteint 54,34% pour les APC et 53,12% pour les APW. Le FLN est majoritaire dans dix communes dont le chef-lieu de wilaya, le RND dans 7 communes, le parti Noor dans 3 communes, le FNA dans 3 communes, le parti des travailleurs dans 2 communes dont Hammam Bou Hadjar. Les formations de HMS, MPA et le FNJS ont obtenu une commune chacune.

Pour ce qui est des sièges de l'APW, le FLN a obtenu 12 sièges, le RND 10 sièges, le parti Noor 6 sièges, l'ANR 6 sièges et le MSP 5 sièges.

La Commission de surveillance des élections a enregistré 218 recours dont 122 ont été acceptés, 72 rejetés alors que 19 autres ont été transférés à la justice.

Il faut noter que des incidents ont été signalés dans la localité d'El Bratla, daïra de

Oulhaça où les habitants ont tourné le dos aux élections pour manifester leur colère due à l'enclavement de leur localité.

Ces habitants revendiquaient un accès vers leur commune ainsi que le transport scolaire pour leurs enfants.

Un autre fait a été signalé dans plusieurs bureaux de vote. Les représentants des formations politiques ont relevé que l'ordre numérique des partis n'était pas respecté dans les communes d'Aïn Témouchent, Terga, Tamazoura et El Maleh.

Il est à noter que les fortes pluies qui se sont abattues dans la matinée de jeudi ont contraint des milliers de citoyens à ne pas se rendre aux bureaux de vote, même si la wilaya avait décidé de prolonger le scrutin jusqu'à 20h.

S. B.



Photo : Samir Sid

MASCARA

Les électeurs étaient ailleurs

La ville de Mascara a eu du mal à se réveiller en cette journée glaciale de scrutin et de pluie abondante qui aura certainement découragé ceux qui hésitaient encore à se rendre aux bureaux de vote.

Quelques citoyens rencontrés dans la rue nous ont déclaré : «Le plus important c'est qu'il continue à pleuvoir, ce vote nous n'en avons cure.» Ceci traduit leur désintérêt pour les élections locales. Ils sont branchés ailleurs. La participation a été de 43,67% pour les APC et 44,35 pour l'APW. Au premier bureau de vote, Boucif-Mokhtar les électeurs se faisaient attendre à neuf heures pas-

sées. Déjà un accroc entre le chef de centre et un membre de la commission de supervision. Ce dernier menaçait d'arrêter le déroulement de l'opération des élections car ayant remarqué dans certains bureaux, un déséquilibre dans les piles de bulletins. Il pointa un doigt accusateur sur l'administration. Un autre incident a été vécu dans la commune de Bénian où les élections ont commen-

cé avec deux heures de retard. Là, il y a eu un soupçon de fraude, électeurs et membres de commission auraient fait état de bulletins distribués à l'ouverture des bureaux. Enfin, à Mohammadia dans le centre de vote Kiouar, l'on a eu droit à un pugilat en règle entre deux candidats.

Côté résultats au niveau de l'APW, le FLN arrive en tête avec 14 sièges, suivi du MPA et du RND avec 12 sièges et enfin du MSP.

La formation de Amara Benyounés fait donc une percée à

l'Assemblée populaire de wilaya. Pour les APC, c'est le FLN qui a raflé la mise avec un nombre conséquent de communes. A Bouhenni par exemple, il remporte dix sièges sur 15 et reste donc majoritaire à l'issue des élections locales puisqu'il détient également l'APW.

Il est suivi par le RND et enfin le MPA. Hier, au lendemain des élections, chacun vaquait à ses occupations car nombreux sont les citoyens qui ont désespéré de ces assemblées et mairies sans pouvoir.

M. Meddeber

TLEMSEN

Le FLN perd du terrain, un taux de participation contesté

Les élections de jeudi ont été marquées par de nombreux incidents signalés. Au niveau de certains bureaux de vote, il y a eu des tentatives de fraude. C'est le cas notamment à Bensekrane.

Selon un confrère, une femme encadreur avait été surprise en train de frauder au profit du RND et fut immédiatement évincée de l'opération de vote, en attendant les mesures qui vont être prises. Quant au taux de participation avancé (42% pour les APC et de 43% pour l'APW), il a surpris plus d'un, y compris les candidats

eux-mêmes. Et pour cause, aux environs de 10h, les électeurs ne se bouscullaient pas devant les bureaux de vote et le spectre d'une forte abstention était bien réel.

A 18h, ce taux est subitement passé à 36% pour atteindre finalement plus de 42%. Il est difficile de faire croire à une soudaine mobilisation des électeurs par une journée pluvieuse où le thermomètre était au plus bas.

Non, il n'y avait pas la foule des grands jours pour ce scrutin et le taux officiel de participation ne changera pas grand-chose, si ce n'est le recul du FLN qui perd la majorité au

niveau de la plupart des communes, selon les premiers résultats. Et son premier revers, l'ex-parti unique le subira dans la commune de Laricha qui bascule dans le parti d'Amara Benyounés.

C'est un événement historique pour cette localité steppique qui est restée entre les mains du FLN depuis l'indépendance.

Les communes du Grand-Tlemcen vont changer de mains, à l'exception de Chetouane où le FLN sera probablement reconduit. On remarquera que les mêmes personnes qui n'ont cessé d'appeler la population à un vote massif dénoncent aujourd'hui

une fraude massive. Pour l'APW, il est difficile de désigner un vainqueur, car les trois formations politiques qui arrivent en tête (FLN, RND et FNA) sont en ballottage.

Les élections de ce 29 novembre ne changeront rien au quotidien des citoyens, la classe politique et le pouvoir essuient un autre échec qui aura de graves conséquences pour la prochaine échéance électorale. Un signe qui ne trompe pas en tout cas. Les populations rurales qui votaient en masse se sont rebiffées et n'accordent aucun crédit aux discours politiques.

M. Zenasni

RELIZANE

Les habitants de Semmar interpellent le wali

La région d'El Semmar, relevant administrativement de la commune de Kalaâ, dans la wilaya de Relizane, n'était sans doute pas destinée à devenir un jour, ce chef-lieu de commune, à l'instar des autres communes du territoire national. En témoigne l'actuel aménagement qui demeure loin d'offrir les moindres commodités urbaines.

Elevée au rang de deuxième chef-lieu lors du dernier découpage administratif, la circonscription d'El Semmar, reste incontestablement la moins lotie en matière d'infrastructures urbaines, à travers toute la wilaya de Relizane.

Pourtant, en matière de démographie, elle n'est pas aussi moins lotie dès lors que ses habitants avoisinent le nombre des 60 000 âmes.

Tout ce beau monde donc n'a d'affluence pour ces deux «petits» chefs-lieux, El Kalaâ et El

Semmar. Ce dernier étant encore une fois, le chef-lieu de commune. Une agglomération traversée par le chemin communal sur une longueur de quelques dizaines de mètres embellie par des immeubles et locaux commerciaux. Pour le passant profane, il ne parierait pas un sou sur le fait que cette bourgade soit un chef-lieu de commune. Aujourd'hui, tout un nouvel aménagement urbain s'impose car il demeure impératif que la localité remplisse convena-

blement son statut urbain en effectuant une nouvelle planification à même de répondre aux exigences de son développement.

La démolition, par exemple, de quelques vieilles bâtisses pour implanter de nouveaux immeubles, le transfert du siège de commune où il se trouve vers le chef-lieu d'El Semmar, l'agrandissement et l'aménagement des principales artères et bretelles, le remplacement du réseau souterrain, autant de

mesures à prendre pour faire de la région susmentionnée, une vraie ville et un réel chef-lieu de commune.

Les habitants dudit village interpellent le premier responsable de la wilaya afin d'intervenir et inscrire leur localité pour un aménagement urbain qui s'impose, vu que la commune est une zone qui abrite des monuments historiques et aussi un cap pour plusieurs visiteurs qui viennent voir la citadelle d'El Kalaâ.

A. Rahmane

SIDI BEL-

ABBÈS

Le FLN

s'impose

dans 26

communes

sur les 52

Par une journée très pluvieuse et glaciale, les électeurs de la wilaya de Sidi Bel-Abbès se sont, jeudi 29 novembre, rendus aux urnes, réalisant ainsi un taux de participation de 46,75% pour les APC avec 210 456 votants et 46,74% pour l'APW avec 207425 votants. La localité de Marhoum, dans le sud de la wilaya, s'imposera avec le plus important taux de participation au scrutin avec 67,7% pour l'APC et 64,38% pour l'APW. Quant au chef-lieu, il enregistrera un faible taux de participation avec 29,59% pour l'APC et l'APW.

Pour l'APW, le FLN a raflé 20 sièges sur les 39, le RND 12 sièges et le FFS 7 sièges.

Pour l'APC, le FLN a décroché 23 sièges sur les 43 en jeu, le RND 8 sièges, le FFS 7 sièges et Hamas 5 sièges. Au sujet des résultats finaux, le nombre de sièges obtenus pour l'APC et l'APW au niveau de tout le territoire de la wilaya n'était pas encore rendu public à la mi-journée d'hier vendredi.

Ce que l'on sait, c'est que le FLN s'est imposé dans 26 communes sur les 52 que compte la wilaya.

Un autre constat est aussi à faire. C'est le taux de participation des électeurs qui est en diminution cette année avec 47,75% pour les APC contre 54,76% pour le mandat précédent et 46,14% pour l'APW cette année contre 54,43%, il y a 5 ans. L'engouement pour les élections ne cesse de s'effriter chez les citoyens, désabusés par les promesses jamais tenues, nous indiquent certains électeurs.

A. M.